

Il reste encore quelques semaines pour aller voir au Musée [Fitzwilliam](#) ^[1] de Cambridge [Darwin Endless Forms](#) ^[2], la spectaculaire exposition consacrée aux relations entre le darwinisme et les arts.

La théorie de Charles Darwin a en effet exercé une influence fondamentale et déterminante sur les sciences du vivant, mais... pas seulement. Les artistes européens et américains du dix-neuvième siècle – peintres, plasticiens, romanciers, poètes- ont été profondément inspirés par les travaux de Darwin. Un regard nouveau porté sur la préhistoire, la réflexion sur l'origine des espèces, l'évolution des formes, la « lutte pour la vie » ou le rôle de la beauté dans la Nature... autant de thèmes qui vont bouleverser les modes de représentations.

Les artistes vont saisir toute la modernité de la pensée de Darwin. La notion de « lutte pour la vie » (*Origine des espèces*, 1859) a ainsi été particulièrement féconde pour les artistes et les romanciers. Le thème pictural traditionnel du combat entre animaux prend désormais une dimension symbolique ou souligne la diversité et l'unité du vivant. Transposés dans la sphère humaine et sociale, les thèmes de la « survie des plus aptes » et de l'éviction naturelle des plus faibles font écho aux préoccupations sociales et politiques de la [société victorienne](#) ^[3] et interrogent le capitalisme triomphant : gravures et tableaux pathétiques de la condition ouvrière révèlent la familiarité des artistes avec les pistes de réflexions soulevées par Darwin et Malthus.

De façon plus légère, l'on voit aussi naître le mythe de King Kong à une époque où une parenté simiesque n'allait pas de soi et où le premier gorille n'a été présenté au public qu'en 1858 – et encore était-il dans le formol.

Darwin a été très tôt frappé par la variété et la beauté des formes et des couleurs du monde naturel. Il faudra attendre 1871 et *La descendance de l'homme et la sélection sexuelle* pour connaître le point de vue du naturaliste, et l'exposition fait la part belle aux atours des oiseaux, aux parades amoureuses et au renouvellement de l'imaginaire des formes. Avec rigueur et élégance –sans oublier la touche d'humour anglais- se côtoient des pièces de musée extraordinaires : une *Danseuse* de Degas, des plumes d'argus et un film animalier dans lequel un faisan déploie ses atours

avec une assiduité aussi obstinée qu'inutile. Les plus grands peintres -Rossetti, Burnes-Jones, Gauguin- n'éclipsent pas cependant des documents plus populaires et satiriques témoignant de la popularité de certains thèmes darwiniens, tandis que les *Darwiniques* de Félicien Rops (fasciné jusqu'à l'indécence par le pouvoir [tératogène](#) ^[4] de l'évolutionnisme, selon lui) sont en bonne place.

Couleur, forme, beauté : la théorie de la sélection sexuelle rencontra les intuitions impressionnistes. L'influence de Darwin sur la vie intellectuelle française se fit sentir par le biais des artistes, alors même que le monde scientifique français se réclamait encore largement de Lamarck. Les impressionnistes sont lecteurs et commentateurs des œuvres de Darwin dès 1872, date de la traduction française de *The Descent of Man*. Cézanne, Monet et Degas seront parmi les plus engagés. La puissance des mouvements géologiques, la relecture des mythes de la création à la lumière de la paléontologie ou la parenté entre l'homme et l'animal sont abordées par les peintres et renouvellent le regard posé sur la montagne sainte Victoire, les falaises d'*Etretat* ou la *Danseuse*.

Enfin, cette exposition souligne combien Darwin lui-même ne s'est jamais cantonné aux sciences du vivant : son éducation, sa culture et son goût en font un fin connaisseur de gravures d'histoire naturelle, mais aussi de la peinture de son époque, source pour lui de réflexion sur la représentation de la nature.

Un [catalogue](#) ^[5] de l'exposition est édité en anglais ; les lecteurs anglophones peuvent aussi participer au groupe *Evolve !*: de *Tess d'Uberville* à *Tarzan* en passant par *Alice au pays des Merveilles*, les œuvres littéraires inspirées par le darwinisme sont nombreuses.(Une bibliographie en français sera prochainement disponible sur le site [EF2L](#) ^[6] de l'INRP).

Marie Musset